

Éclairage avec deux flashes

Dans les coulisses des ateliers d'éclairage de portraits avec David X. Tejada, le maître du flash

Ce n'est un secret pour personne: la photographie est une question de lumière.

Le mot lui-même vient du grec et signifie « dessiner (ou écrire) avec la lumière ». La lumière est sans doute l'élément le plus important en photographie, et nous souhaitons tous que cet élément soit à son meilleur quand nous en avons besoin, c'est-à-dire tout le temps.

La meilleure lumière que vous puissiez avoir est la lumière que vous pouvez diriger, modifier et moduler. En d'autres termes, la lumière que vous pouvez contrôler, c'est-à-dire le flash. La lumière ambiante peut être belle, mais elle n'est pas fiable. Elle n'est toujours pas là où vous en avez besoin, et même si c'est le cas, elle n'y est pas pour longtemps. Le flash, en revanche, est fiable, constant et contrôlable. Que ce soit pour les portraits de type formel ou décontracté, il s'agit de votre meilleur choix et de votre meilleur allié. Et une fois que vous vous serez familiarisé avec les bases, vous en viendrez rapidement à compter sur sa puissance, sa constance et sa polyvalence.

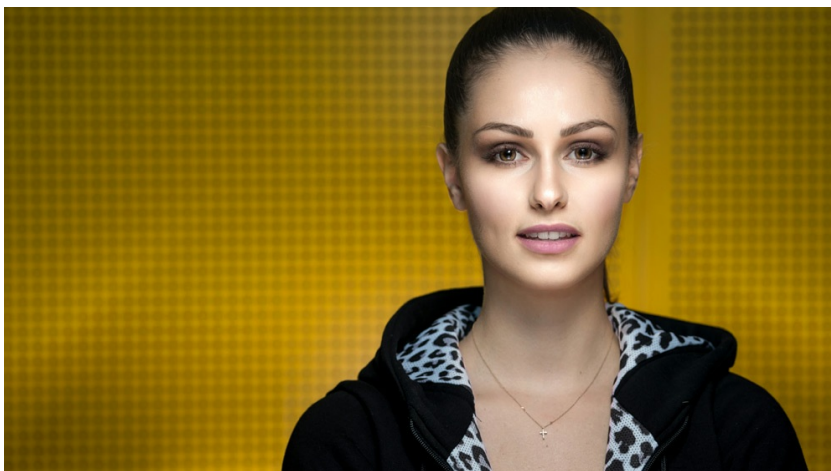
Pour illustrer notre propos, nous avons fait équipe avec le photographe d'entreprise David X. Tejada, dont le travail consiste essentiellement à se rendre dans des endroits variés et difficiles, des chantiers de construction aux bureaux d'entreprise, des laboratoires de recherche aux labyrinthes de bureaux à cloisons, pour réaliser de belles photos qui racontent une histoire. David est celui qui résout les problèmes sur place, le photographe qui peut s'appuyer sur plus de 30 ans d'expérience, et s'adapter, innover et improviser si cela ne suffit pas.

Il fait tout cela avec les flashes du système d'éclairage créatif Nikon (CLS).

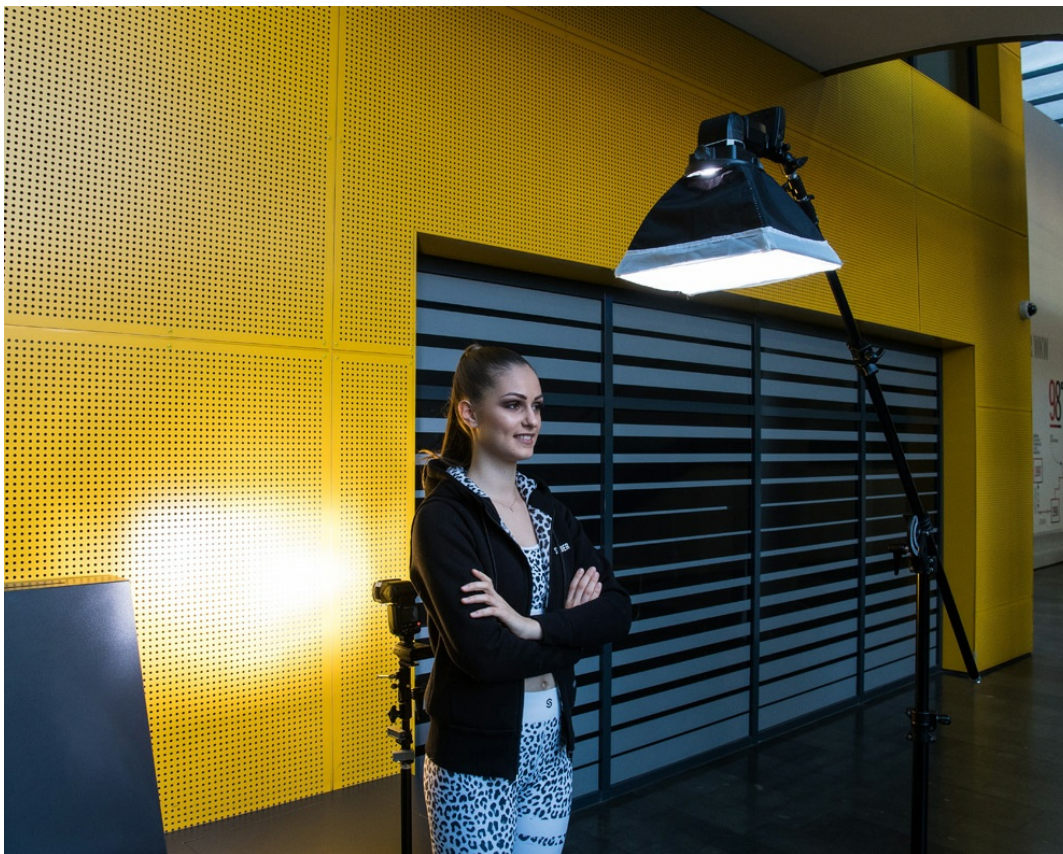
David est également un célèbre formateur d'atelier qui utilise ses flashes dans une série d'ateliers sur place intitulée Small Strobes, Big Results (Petits stroboscopes pour de grands résultats). De plus, il enseigne pour le compte de NPS (Services professionnels Nikon) ainsi qu'en association avec des institutions de photographie du monde entier.

Ce que nous vous proposons ici, c'est l'occasion de voir David pendant qu'il fait participer ses élèves à des ateliers conçus pour leur permettre de contrôler la lumière. Dans la série de 12 images qui suit, il utilise quelques-unes de ses techniques préférées, expliquant le comment et le pourquoi de ses méthodes et démontrant sa créativité en mode mono-flash ainsi que les possibilités offertes par les installations multi-flash.

Des idées brillantes vous attendent.



D850, AF-S NIKKOR 70-200mm f/2.8G ED VR II, 1/125 seconde, f/4, ISO 200, exposition manuelle.



Petit espace, résultats rapides

Pour l'un de ses ateliers, David loue un espace dans un centre de technologie éducative. « Nous avons une séance en classe », dit-il, « puis nous nous promenons et trouvons des endroits pour photographier. »

Un petit espace de sièges et de bancs devant un panneau jaune vif semblait être l'endroit idéal pour montrer comment deux éclairages peuvent être utilisés rapidement et efficacement, « sans gêner les gens ».

Un SB-5000 éclairait l'arrière-plan derrière la mannequin, et un SB-900 dans une boîte à lumière 8x12 servait d'éclairage principal. (Fidèle à son habitude de « garder le matériel léger et compact », David possède une boîte à lumière européenne livrée dans un ensemble comprenant des modificateurs d'éclairage, notamment des grilles, des coupe-flux et des œillères. Il y a plusieurs de ces ensembles sur le marché aux États-Unis)

« Vous pouvez voir à quelle distance devant elle se trouve la boîte à lumière », dit David. « Elle n'est pas sur elle, pas pointée sur elle. » Sa lumière est plutôt dirigée vers elle par un réflecteur Lastolite TriGrip de 30 pouces avec une surface argentée, maintenue à plat devant elle.

Une remarque sur la mesure

Il est vrai que cette remarque est assez longue, mais elle est importante.

David ne fait pas de mesure. Il règle son appareil photo en mode manuel et choisit le nombre f selon la profondeur de champ qu'il souhaite pour la photo. Il a défini sa vitesse d'obturation en fonction d'un certain nombre de facteurs: par exemple, si la photo doit inclure de la lumière ambiante, il aura besoin d'une vitesse suffisamment lente pour la capturer. S'il fait les prises de vue à main levée, il aura besoin d'une vitesse d'obturation plus rapide. De même, il va configurer l'ISO pour s'adapter à la situation.

Une fois ces réglages effectués et effectivement verrouillés, il contrôle l'exposition en réglant d'abord ses flashes en mode manuel puis en ajustant leur puissance de sortie: pleine puissance, 1/2, 1/4, 1/8... tout ce qui fonctionne. Et il sait ce qui fonctionnera, car grâce à ses années d'expérience, il peut rapidement dimensionner un lieu et régler avec précision la puissance de son flash pour obtenir les résultats qu'il souhaite. S'il s'éloigne un peu, une prise de vue d'essai le révélera et il procédera à un réglage de la puissance.

Mais les participants aux ateliers de David ne possèdent pas son expérience, toutefois ils quitteront probablement l'atelier avec beaucoup plus de compétences en matière de réglage de la puissance que lorsqu'ils sont arrivés. Donc, si vous êtes un débutant ou un photographe flash de niveau intermédiaire, David vous suggère d'utiliser d'abord le fonctionnement automatique du système d'éclairage créatif.

Tout d'abord, réglez votre reflex numérique Nikon pour l'exposition avec priorité à l'ouverture, car la sélection d'un nombre f est la décision créative cruciale qui déterminera en grande partie le rendu de votre photo. Vous pouvez choisir grand ouvert (f/2.8, par exemple) pour un effet bokeh ou pour flouter un arrière-plan distrayant, ou fermé (f/8 ou f/16) pour une plus grande profondeur de champ.

Ensuite, pour toute photo qui va inclure une source de lumière ambiante constante en plus du flash, prenez une photo d'essai avec mesure matricielle de votre sujet sous cette lumière avec l'appareil photo réglé pour une compensation d'exposition nulle. Si l'essai semble réussi, vous êtes prêt à allumer et à régler votre ou vos flashes. Si vous devez régler l'exposition à la lumière ambiante, utilisez la fonction de compensation d'exposition de l'appareil photo pour augmenter ou réduire la quantité de lumière ambiante capturée dans l'image.

Une fois que vous êtes satisfait de l'exposition à la lumière ambiante, allumez votre ou vos flashes. Réglez l'éclairage principal (ce sera le seul éclairage pour une installation mono-flash) pour le fonctionnement automatique du TTL. Assurez-vous que le flash est réglé sur la compensation du flash zéro et faites une prise de vue d'essai. En mode

TTL, le flash saura lire la pièce: il saura où se trouve le point de mire et quelle est l'ouverture, et il indiquera la quantité de lumière voulue. Vérifiez la prise de vue d'essai. Supposons qu'il n'y ait pas assez de lumière sur votre sujet. Vous avez peut-être dû définir une compensation d'exposition négative sur l'appareil photo pour gérer la lumière ambiante. Pour corriger cela, ajoutez un peu d'exposition en réglant par exemple la compensation du flash sur plus 1.3.

S'il y a d'autres unités de flash dans l'installation, testez chaque groupe de la même manière que vous avez testé l'éclairage principal. (Groupe? Voir la remarque ci-dessous.)

L'important est de se rappeler qu'une fois que vous avez réglé la compensation d'exposition de l'appareil photo pour la lumière ambiante, tous les réglages de compensation, si nécessaire, sont effectués sur les unités de flash. S'il y a si peu de lumière ambiante que cela n'aura pas d'importance sur la photo, vous n'avez pas besoin de faire le test de lumière ambiante de l'appareil photo; réglez simplement l'appareil photo sur la compensation zéro.

Comme David, vous constaterez peut-être qu'une fois familiarisé avec la photographie au flash, vous préférerez passer en mode manuel et régler la puissance de sortie de votre flash afin de contrôler l'exposition. La préférence de David pour la méthode manuelle vient de... eh bien, il va vous le dire lui-même.

« Je veux être un photographe intelligent. Je veux savoir ce que mes lumières font, la quantité d'énergie qu'elles produisent. Je veux connaître la cause et l'effet, et avec le mode manuel, je fais un réglage de puissance et je vois un résultat précis. Puis, si nécessaire, je fais un changement et je vois ce résultat. »

Ce qui permet d'acquérir des connaissances, de l'expérience et la capacité de visualiser d'abord une image, puis de la réaliser.

Les groupes

Il est vrai que cette remarque est assez longue, mais elle est importante.

David ne fait pas de mesure. Il règle son appareil photo en mode manuel et choisit le nombre f selon la profondeur de champ qu'il souhaite pour la photo. Il a défini sa vitesse d'obturation en fonction d'un certain nombre de facteurs: par exemple, si la photo doit inclure de la lumière ambiante, il aura besoin d'une vitesse suffisamment lente pour la capturer. S'il fait les prises de vue à main levée, il aura besoin d'une vitesse d'obturation plus rapide.

De même, il va configurer l'ISO pour s'adapter à la situation.

Une fois ces réglages effectués et effectivement verrouillés, il contrôle l'exposition en réglant d'abord ses flashes en mode manuel puis en ajustant leur puissance de sortie: pleine puissance, 1/2, 1/4, 1/8... tout ce qui fonctionne. Et il sait ce qui fonctionnera, car grâce à ses années d'expérience, il peut rapidement dimensionner un lieu et régler avec précision la puissance de son flash pour obtenir les résultats qu'il souhaite. S'il s'éloigne un peu, une prise de vue d'essai le révélera et il procédera à un réglage de la puissance.

Mais les participants aux ateliers de David ne possèdent pas son expérience, toutefois ils quitteront probablement l'atelier avec beaucoup plus de compétences en matière de réglage de la puissance que lorsqu'ils sont arrivés. Donc, si vous êtes un débutant ou un photographe flash de niveau intermédiaire, David vous suggère d'utiliser d'abord le fonctionnement automatique du système d'éclairage créatif.

Tout d'abord, réglez votre reflex numérique Nikon pour l'exposition avec priorité à l'ouverture, car la sélection d'un nombre f est la décision créative cruciale qui déterminera en grande partie le rendu de votre photo. Vous pouvez choisir grand ouvert (f/2.8, par exemple) pour un effet bokeh ou pour flouter un arrière-plan distrayant, ou fermé (f/8 ou f/16) pour une plus grande profondeur de champ.

Ensuite, pour toute photo qui va inclure une source de lumière ambiante constante en plus du flash, prenez une photo d'essai avec mesure matricielle de votre sujet sous cette lumière avec l'appareil photo réglé pour une compensation d'exposition nulle. Si l'essai semble réussi, vous êtes prêt à allumer et à régler votre ou vos flashes. Si vous devez régler l'exposition à la lumière ambiante, utilisez la fonction de compensation d'exposition de l'appareil photo pour augmenter ou réduire la quantité de lumière ambiante capturée dans l'image.

Une fois que vous êtes satisfait de l'exposition à la lumière ambiante, allumez votre ou vos flashes. Réglez l'éclairage principal (ce sera le seul éclairage pour une installation mono-flash) pour le fonctionnement automatique du TTL. Assurez-vous que le flash est réglé sur la compensation du flash zéro et faites une prise de vue d'essai. En mode TTL, le flash saura lire la pièce: il saura où se trouve le point de mire et quelle est l'ouverture, et il indiquera la quantité de lumière voulue. Vérifiez la prise de vue d'essai. Supposons qu'il n'y ait pas assez de lumière sur votre sujet. Vous avez peut-être dû définir une compensation d'exposition négative sur l'appareil photo pour gérer la lumière ambiante. Pour corriger cela, ajoutez un peu d'exposition en réglant par exemple la compensation

du flash sur plus 1.3.

S'il y a d'autres unités de flash dans l'installation, testez chaque groupe de la même manière que vous avez testé l'éclairage principal. (Groupe? Voir la remarque ci-dessous.)

L'important est de se rappeler qu'une fois que vous avez réglé la compensation d'exposition de l'appareil photo pour la lumière ambiante, tous les réglages de compensation, si nécessaire, sont effectués sur les unités de flash. S'il y a si peu de lumière ambiante que cela n'aura pas d'importance sur la photo, vous n'avez pas besoin de faire le test de lumière ambiante de l'appareil photo; réglez simplement l'appareil photo sur la compensation zéro.

Comme David, vous constaterez peut-être qu'une fois familiarisé avec la photographie au flash, vous préférerez passer en mode manuel et régler la puissance de sortie de votre flash afin de contrôler l'exposition. La préférence de David pour la méthode manuelle vient de... eh bien, il va vous le dire lui-même.

« Je veux être un photographe intelligent. Je veux savoir ce que mes lumières font, la quantité d'énergie qu'elles produisent. Je veux connaître la cause et l'effet, et avec le mode manuel, je fais un réglage de puissance et je vois un résultat précis. Puis, si nécessaire, je fais un changement et je vois ce résultat. »

Ce qui permet d'acquérir des connaissances, de l'expérience et la capacité de visualiser d'abord une image, puis de la réaliser.

Pour voir d'autres photographies de David Tejada, visitez son site Web à l'adresse www.davidtejada.com.